

Audrey Roué explore le féminin chez agnès b.

L'artiste présente 30 dessins originaux de figures féminines dans la galerie boutique. Un travail subtil sur les liens, l'éveil, la présence, la mémoire.

"Je crée des visages à partir de fragments d'impressions et de souvenirs. Au final, l'addition de ces fragments constitue un souvenir irréal qui, pour moi, est peut-être plus probant que la réalité", introduit Audrey Roué. Elle a choisi d'appeler son exposition *Féminologie*, un mot dont elle affectionne le sens et le son. *"Nous sommes liées, nous les femmes, cette idée s'affirme de plus en plus,"* dit-elle dans un élan sororal. *Le sujet revient sans cesse depuis que je me suis mise à dessiner, il y a cinq ans."* Un besoin de reconnaissance, de gratitude envers ces liens précieux qu'on peut avoir avec une mère, une sœur, une amie... Des liens et un soutien féminin qui ont aidé la graphiste et directrice artistique à s'affirmer en tant qu'artiste, lui ont permis de faire sauter ces verrous qui font qu'on ne se sent pas à sa place, légitime. *"Il fallait que j'ose montrer mon travail alors que je n'avais pas fait d'études d'art académiques, et je me suis rendu compte que beaucoup d'autres femmes étaient aussi en train de conquérir leur place, leur confiance. On a toutes été confrontées à des limites imposées depuis l'enfance."* Ses figures de femme évoquent d'ailleurs la filiation et la transmission. Une confiance



La dessinatrice sera en résidence dans la galerie boutique du centre-ville jusqu'à fin juin. /PHOTO S.T.

que lui a accordée la créatrice de mode agnès b., dont la galerie à taille humaine présente la première exposition de l'artiste. Aux "Prémices", ses dessins à l'encre de chine sur un très beau papier népalais. Côté "Filaments", en écho à *"tous ces fils qui nous éclairent ou nous donnent des décharges électriques"*, un mélange d'images d'archives sur papier aquarelle sur lesquelles elle peint. Entre détournement et ramifications, sont ravivées femmes malgache ou italienne.

Juste avant "Les multitudes", *"toutes ces femmes qui veillent et se tiennent la main"*, le nécessaire passage par "L'éveil", l'alignement à soi-même pour se relier aux autres.

Sabrina TESTA

"Féminologie", jusqu'au 28 juin, du lundi au samedi de 10 h à 19 h. 33 cours d'Estienne d'Orves (1^{er}).
L'artiste sera en résidence sur place les vendredis de 11 h à 19 h. Plus d'infos sur audreyroue.com et [instagram.com/audrey.roue](https://www.instagram.com/audrey.roue)